



www.agen.fr

OUVERTURE DES 4^{èmes} RENCONTRES MICHEL SERRES

Vendredi 8 Novembre 2024 – 17h00, Théâtre Ducourneau

Monsieur le Préfet,

Mesdames et Messieurs les Parlementaires,

Mesdames, Messieurs les élus, conseillers régionaux et départementaux, Maires et conseillers municipaux,

Chers amis membres de la famille de Michel Serres,

Monsieur le Président de l'association des Amis agenais de Michel Serres, cher David et tous les membres de l'association,

Chers amis d'Agen et d'ailleurs, qui ont répondu à notre invitation,

Au nom du Conseil Municipal de la Ville d'Agen, je vous souhaite à chacune et à chacun d'entre vous la bienvenue dans ces 4^{èmes} Rencontres philosophiques Michel Serres d'Agen.

Je salue spécialement celles et ceux d'entre vous qui viennent de loin.

C'est, pour la Ville d'Agen, un honneur de vous accueillir au sein du Théâtre Ducourneau pour cette soirée d'ouverture. Michel Serres aimait ce lieu, notre théâtre à l'italienne agenais. C'est ici qu'il prononça une conférence sur l'histoire de la communication le 8 mars 1991 lors de la soirée d'hommage que lui rendait sa ville en l'honneur de son élection à l'Académie Française.

J'adresse mes plus sincères remerciements aux bâtisseurs de ces Rencontres, et d'abord à toi, David, Monsieur le Président, et à tous les membres de l'association « Les Amis de Michel Serres ». Vous n'aviez en commun que Michel Serres, et vous êtes devenus de vrais amis qui construisent, année après année, cette œuvre de réflexion et de mémoire collective que sont devenues nos Rencontres.

Merci très personnellement à nos deux commissaires, Sven ORTOLI et Martin LEGROS, véritables artisans de ces Rencontres.

Je remercie chaleureusement nos partenaires institutionnels, au premier rang desquels l'Agglomération d'Agen, le Conseil Départemental de Lot-et-Garonne, le Conseil Régional Nouvelle-Aquitaine, ainsi que les Services Départementaux de l'Éducation Nationale et leur Directeur, Alexandre FALCO.

J'adresse également mes sincères remerciements à toutes les entreprises qui nous soutiennent fidèlement.

Ces Rencontres ne viennent pas de nulle part. Elles ont une histoire et sont en réalité l'accomplissement d'une promesse que j'avais faite à Michel Serres et à sa famille, le 8 juin 2019, lors de ses obsèques en la Cathédrale Saint-Caprais d'Agen.

J'ai alors fait le serment de faire mémoire de Michel Serres et de promouvoir son œuvre à Agen.

Lors des élections municipales de 2020, la municipalité actuelle en a fait un engagement solennel, et nous avons tenu parole. Cinq ans après son départ et pour cette quatrième édition, je crois ne pas me tromper en disant que ces Rencontres se sont installées à Agen et dans le paysage intellectuel français.

Ces Rencontres se tiennent à Agen ...

Parce qu'entre Agen et Michel Serres, il y a une histoire familiale et surtout une histoire intime. Celle, comme Agen, d'un enfant de Garonne : lui, le fils d'une lignée de bateliers. Comme Agen, Michel a grandi et s'est construit sur les berges de Garonne.

J'ai l'intime conviction que l'on ne peut bien comprendre notre Illustre, sans comprendre cette histoire qu'il entretient avec Agen.

Vous, qui êtes venus jusqu'à nous, vous repartirez lundi soir plus proches de Michel Serres que jamais parce que vous aurez fait connaissance avec Agen.

Vous venez réfléchir et débattre sur un sujet sérieux, lourd et grave, mais faites confiance à Agen pour amener ce qu'il faut de légèreté, de convivialité et de plaisirs : construisez votre propre parcours personnel, picorez, dégustez, vagabondez, allez sur la Passerelle Michel Serres faire comme lui : regarder, écouter, parler à Garonne, profitez, bref... passez, dans tous les sens du terme, du très bon temps à Agen, à la fois ville racine et ville muse de Michel Serres.

Nous voulions faire mémoire de Michel Serres parce que nous sommes profondément convaincus de la portée philosophique, moderne et même prophétique de son œuvre et, notamment, sur cette ligne forte qu'est la Paix.

Mais au fond, que veut dire faire mémoire ?

Loin de vouloir nous contenter de poser un regard attentionné mais passéiste sur notre Illustre, nous voulons puiser dans son héritage philosophique la matière et l'énergie pour nourrir et éclairer nos vies présentes, nos attitudes, nos politiques publiques. Comme un souffle prophétique nous ramène aux vérités essentielles, les rattache à nos réalités quotidiennes et nous permet d'anticiper, sans inquiétude excessive, le futur.

Faire mémoire, ce n'est pas faire un copier-coller et calquer aux maux d'aujourd'hui une pensée d'hier. Faire mémoire, c'est regarder ce qui nous a précédés, le considérer et trouver des réponses d'aujourd'hui en conscience de ce passé.

Car nous sommes faits de ce qui nous a précédés et, pour partie, nous engageons l'avenir.

Ainsi sont nées ces Rencontres Philosophiques, parce que, comme lui, nous croyons à la vertu du débat, du contradictoire, d'une dialectique ouverte et accessible.

Et, comme notre philosophe agenais, nous croyons à l'importance d'une culture populaire, mieux, d'une sagesse populaire, et ces Rencontres sont au service de cette culture et de cette sagesse populaire !

Finalement, c'est bien cela l'ambition profonde de nos Rencontres Philosophiques : participer, à Agen, à l'élaboration d'une culture populaire sur les grands défis du monde actuel, à l'aide de la source qu'est son œuvre.

Chaque année, depuis quatre ans, nous faisons mémoire à partir d'une idée forte de Michel Serres. À chaque fois, une ligne-force de l'œuvre de Michel Serres est l'éclairage de son œuvre sur un thème d'actualité.

Il y a trois ans, c'était son livre « Les 5 sens » qui nous inspirait. Il y a deux ans, ce fut son « Contrat Naturel » et sa clairvoyance écologique.

L'année dernière, nous avons réfléchi autour d'un thème devenu prégnant : celui de l'intelligence artificielle. Je crois que nous avons été un peu visionnaires, compte-tenu de son irruption massive dans notre quotidien.

Lorsqu'est venu le moment de choisir le thème de cette année, c'est-à-dire il y a à peu près un an, nous étions ensemble à Agen et nous venions d'être percutés, choqués par l'horreur du 7 octobre 2023. Ce fut – et c'est encore – dans nos consciences individuelles et collectives un choc terrible, celui du retour des crimes de guerre, aux portes de l'horreur.

Mais pourquoi cela nous a-t-il choqués, alors que depuis des années, nous savions tous que la Paix s'éloignait en Ukraine, au Soudan, pour laisser place à l'effrayant retour de la Guerre et à ses pires chimères.

Mais plus que toute autre guerre, celle du Moyen-Orient est désespérante par l'horreur de la violence terroriste qui a été la cause de cette déflagration.

Désespérante aussi par la brutalité et les souffrances indicibles infligées aux Palestiniens par la riposte israélienne.

Désespérante enfin par le cycle de violence et de vengeance apparemment sans fin répété entre Israël et Palestine. Un cycle dont aujourd'hui nous ne voyons pas la fin et quelque part, dans le choix du thème de nos Rencontres, il y avait un cri : il va falloir un jour sortir de cet engrenage mortifère. Il va falloir faire la Paix !

Après l'effroi, quand nous avons parlé de ce thème, j'ai été le premier à dire qu'il pouvait susciter un effet contraire : pourquoi faire la paix car, s'il y a guerre, il y a accumulation de tensions ? Comment faire la paix si toutes ces tensions restent en suspens et ne sont pas résolues ?

En humanistes et en enfants de Michel Serres, nous sommes convaincus qu'il faut cette Paix. Alors, devant l'impératif chamboulé par une réalité que nous ne maîtrisons pas, que disent l'histoire, la philosophie, les sciences sociales et les sciences humaines sur la sortie d'un conflit aussi mortifère soit-il ? Quel est le chemin de la Paix ? Comment arrive-t-on à ce chemin de crête ?

Et justement, sur la Paix, que nous dit Michel Serres ?

J'ai eu la chance de lire et mieux de l'entendre sur la Guerre et la Paix.

Sa pensée se tisse autour de trois fils de vie :

- D'abord, celui de l'adolescent marqué au fer rouge par la deuxième guerre mondiale entre 1939 et 1945.
- Celui du disciple qu'il était de la pensée de René Girard.
- Et enfin celui du prophète inquiet, dans le « contrat naturel » de la guerre faite par l'homme à la Nature.

Enfant du siècle passé, né en 1930, adolescent en construction lors de la Deuxième guerre mondiale. Il a connu dans sa jeunesse la guerre totale, la guerre dans ce qu'elle a de plus ignoble et de plus sale.

Il a ensuite vécu une formidable période de Paix sur le continent européen. Je l'ai entendu dire des dizaines de fois que cette période, de plus de 80 ans de paix en Europe, était tout à fait unique dans son histoire. Jamais dans les siècles passés, l'Europe n'a connu une aussi longue période de paix.

Or, cette paix n'est pas le fruit du hasard ou d'un accident de l'histoire.

Michel Serres en a cherché le secret et le garant de ce miracle pour savoir quels furent les chemins empruntés à partir de 1945 pour passer de la guerre à la paix.

Pour Michel Serres, pas de doute, le secret et le chemin de la paix, ce fut la construction européenne. La construction européenne reste l'événement le plus considérable des 80 dernières années.

Mais au fond, qu'est-ce que c'est la Construction européenne ? Pourquoi est-elle un bon vaccin contre la guerre ? Comme tous les remèdes, elle n'est d'ailleurs pas parfaite, mais reconnaissons ensemble que l'Union Européenne nous préserve de l'horreur guerrière et cela même si elle est à nos frontières aujourd'hui.

La Construction européenne est un chemin unique et original au niveau politique, de respect des identités culturelles, régionales et nationales et, en même temps, elle a permis petit à petit de tisser des liens commerciaux, juridiques, quotidiens, de plus en plus nombreux, qui désamorcent et annihilent le conflit.

Le sinistre « *iter criminis* », le chemin du conflit en reste au stade de la pensée, car le déclencheur en serait la première victime. La guerre est rendue impossible au moins entre européens.

Le second fil de la pensée de Michel Serres sur la guerre et la paix, c'est l'œuvre monumentale de René Girard, ami personnel de Michel. Pour René Girard, la guerre est née du désir mimétique des Hommes. Pour éviter le chaos social de la crise mimétique du collectif, nous trouvons toujours un bouc-émissaire et lui faisons la guerre pour tuer la source désignée de notre malheur. Mais le malheur n'est que reporté, il reste. Quand la guerre est finie, le malheur revient, et en plus, nous l'avons propagé.

Il y a une évidence que partageait Michel Serres : la paix durable n'est permise que par la coopération et le respect des parties prenantes, jamais par l'écrasement de l'une d'entre elles.

Comme tous ceux qui ont connu la guerre, Michel Serres voyait la paix comme fragile, et dépendant de la seule capacité humaine à agir et à s'engager dans un dialogue pour éviter le conflit.

Enfin, le troisième fil d'or de sa pensée sur la guerre et la paix est celui du prophète de la guerre faite par l'homme à la Nature.

Dans le Contrat Naturel, Michel Serres nous supplie d'arrêter d'être obsédés par nos guerres territoriales archaïques et de faire la paix avec la nature en la respectant, elle et ses limites, elle et ses lois.

Michel Serres était obsédé par le tableau de Francisco Goya montrant deux adversaires munis de gourdins épuisés par leur combat et qui ne se voyaient pas s'enliser dans les sables mouvants et la marée montante.

Voilà c'est qu'à mon humble avis, dit la source « Michel Serres » sur la guerre et la paix.

Nous sommes dans une période où l'on peut être inquiet sur le retour de la guerre et sur l'avenir de cette paix, un peu miraculeuse, de l'Europe de l'après-guerre. La guerre est à nos portes, en Ukraine à cinq heures de vol de Paris. L'exacerbation du conflit au Proche-Orient ne laisse pas voir d'issue favorable à la Paix. L'Asie connaît une montée des tensions qui, chaque jour, peut déclencher un nouveau conflit.

Vous l'avez compris, notre sujet est d'une actualité brûlante, et cela fait tout l'intérêt de ces Rencontres.

Dès l'an dernier et malgré le contexte, nous avons tenu à voir le conflit dans toutes ses dimensions : dans son for intérieur, dans son intimité de couple ou de famille, dans son spectre communautaire, de la vie sociale et pour finir géopolitique.

Fidèles à l'esprit de ces Rencontres, nous n'avons de cesse d'ouvrir et non pas de réduire les sujets traités. C'est toute la richesse de ces rencontres que d'ouvrir le spectre des réflexions et discussions.

Cette 4ème édition, j'en suis sûr, fera la démonstration que la philosophie est accessible, populaire et surtout concrète !

Philosopher, ce n'est pas qu'apprendre à mourir, c'est surtout apprendre à vivre et à agir !

Ces Rencontres sont populaires. La fréquentation de cette année est record, plus de 7 500 places vendues. Toutes les conférences et les ateliers sont quasiment complets. Les PASS 4 Jours ont très vite été épuisés.

Ces rencontres sont aussi accessibles, avec la participation de 2 000 élèves, de l'école primaire au lycée, qui tout au long de la semaine ont pu participer à des ateliers philo dans les lieux culturels de la Ville et à l'Hôtel de Ville, notre maison commune d'Agen.

A Agen, nous croyons au débat contradictoire, mais aussi respectueux et bienveillant comme le chemin privilégié vers la vérité et la paix.

Vive la philosophie !

Vive Michel SERRES et son œuvre, chez lui, à Agen !

Vive Agen !